

"CAUMONT LA FORCE, Charlotte-Rose de;"

Histoire secrète de la Bourgogne. Par Mlle de La Force.

Reference: CLL-569

Paris, de l'imprimerie de Didot l'Aîné, 1782 3 volumes in-12 de (2) ff., 4, XXXVI, 231 pp. - (2) ff., 293 pp. - 279 pp., maroquin bleu nuit à grain long, double filet doré en encadrement sur les plats, éventails d'angles dorés, dos lisses ornés de fleurons de palmettes, guirlandes, feuilles de vigne et lierre dorées, coupes et bordures décorées, doublures et gardes de tabis corail, tranches dorées (Rel. P. Bozerian).

Comment: "Nouvelle édition, la première de la série des Romans historiques de François-Ambroise Didot. Elle atteste du succès continu de l'ouvrage, depuis sa publication originale, en 1694. Établi par Jean-Benjamin de Laborde, le texte est précédé d'une "Généalogie de Mademoiselle de Caumont de La Force" au tome I, et complété de "Notices sur les personnages", de "Remarques et éclaircissements pour rétablir la vérité des événements de l'Histoire secrète de Bourgogne" ainsi que la "Table des personnages", au tome III. Détournement de "mijeur". Issue d'une prestigieuse lignée, mais sans fortune, Charlotte-Rose Caumont La Force (1650-1724), s'acquitt une grande renommée auprès de ses contemporains, tant pas ses talents d'écrivain, son esprit, que sa propre vie. Protestante, elle se convertit en 1686, recevant une pension de 1000 écus de Louis XIV. Elle aurait ensuite tenté d'améliorer sa situation financière en épousant Charles de Briou seigneur de Survilliers, "un jeune homme de vingt-cinq ans, très bien fait & très aimable" (Élisabeth-Charlotte de Bavière), - majeur depuis un mois, quand elle-même était son aînée de huit années -, et qui de surcroît était "fort riche" (Dangeau, cités par C. Trinquet). Las, une semaine plus tard, le beau-père, intentant "une action de rapt", demanda l'annulation de ce mariage "célébré par un prêtre dans une chambre, sans dispense ni permission du curé" et fit interner son fils "séduit" jusqu'à ce qu'il consente à rompre. Le Parlement lui donna raison en condamnant les époux en 1689 pour "abus dans la célébration du mariage", leur faisant "défenses de se hanter & fréquenter" (N. Nupied, Journal des principales audiences du Parlement, Paris, 1757, t. IV, p. 191). "L'aventure de ce mariage dissous, pourtant si véritable, ressemble étrangement aux histoires romanesques telles qu'on peut les trouver aussi bien chez Villedieu [...] que chez Prévost [...]" (C. Trinquet, p. 149). En 1697, à la suite de couplets satiriques qui lui furent attribués, Mlle de La Force fut contrainte, pour conserver sa pension royale, de se retirer au couvent de Gercy-en-Brie. Ce n'est qu'en 1713 qu'elle obtiendra son pardon et l'autorisation de reparaître à la cour. "C'est un Roman, où l'Histoire se trouve ingénieusement meslée avec les agréments de l'imagination" (Mercure Galant, mai 1694, p. 316). Débutant dans les lettres par de la poésie, puis des contes de fées, c'est avec l'Histoire secrète de Bourgogne qu'elle inaugura son œuvre romanesque. Ce récit "attachant, & rempli d'incidens qui font plaisir, & de plusieurs histoires, dont la variété est tres-agreable" relate les aventures amoureuses de Marie de Bourgogne avec Charles d'Orléans, comte d'Angoulême, sous le règne de LouisXI. "On y trouve des pensées neuves, & un stile fort vif [...], sur tout quand il s'agit de passion. Ainsi l'on ne doit pas s'étonner du grand succès de cet Ouvrage, & de l'approbation que la Cour luy a donnée" (ibid.). Mlle de La Force s'est appuyée sur les historiens et les mémorialistes, Le Journal des Sçavans, tout en pointant qu'il est question "d'avantures galantes", reconnaissant ainsi, "Ce que cette Histoire secrète [...] fait raconter à Comines, est peut estre plus vrai semblable" (21 juin 1694, p.288). "Mais de par son style, cette Histoire [...], s'inscrit directement dans la lignée de la littérature précieuse, en rappelant les grands romans précieux tels que L'Astrée, La Clélie et le Grand Cyrus, mais surtout la Princesse de Clèves et les romans de Mme de Villedieu. [...] Les récits de Mlle de La Force ont dû marquer leur époque, car c'est apparemment d'après son Histoire secrète de Bourgogne que l'on a donné le nom d' "histoire secrète" à ce genre en vogue à la fin du XVIIe siècle [...]" (C.Trinquet, pp.151-152). Très bel exemplaire sur vélin fin d'Annonay, en maroquin orné de Bozerian orné d'un décor dans le style pompéien. Charlotte Trinquet, "Mademoiselle de la Force, une princesse de la République des lettres", Œuvres et Critiques, vol. 35, n° 1, 2010, pp. 147-157."

Year

1782

Price: **€1,400.00**

This item is offered by:

Librairie Laurent Coulet

contact@laurentcoulet.com

Phone: + 33 (0)1 42 89 51 59

166 Boulevard Haussmann

75008 Paris

France

<https://v5.livre-rare-book.net/livres/5472879-CLL-569>